



ÉVÈNEMENT

«Une fermeture accroîtrait un peu plus les inégalités selon l'origine sociale»

Pour le sociologue Pierre Merle, fermer les classes aurait des conséquences non négligeables sur les enfants. Il appelle à renforcer les mesures sanitaires au sein des établissements.

Professeur émérite de sociologie à l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspé) et spécialiste des questions scolaires, Pierre Merle appelle à garder les écoles ouvertes, pour des raisons scolaires, éducatives et psychosociales.

Pourquoi êtes-vous défavorable à la fermeture des écoles ?

Du point de vue de l'intérêt des enfants, il faut laisser les écoles ouvertes, mais pas n'importe comment. Il s'agit d'un lieu d'apprentissage de la citoyenneté, de la vie en société. Donc l'école de-

vrait avoir une politique sanitaire exemplaire, apprendre à être attentif aux gestes barrières, isoler les cas suspects, aménager les classes et les passages à la cantine... Et aussi, tester. Pour l'instant, cette politique n'est pas suffisamment mise en œuvre.

Quelles conséquences un retour à la maison aurait-il pour les enfants ?

Lors des évaluations annuelles des classes de CP et de CE1 réalisées l'automne dernier, on a observé des résultats moyens, en baisse sur l'année 2019-2020, celle du premier confinement. Elle concerne presque tous les do-

maines, notamment en maths et français. Cette génération connaîtra donc un préjudice par rapport aux générations d'avant et d'après, leur niveau scolaire pourra être durablement affecté.

Si on reconfinde de nouveau, ces élèves seront doublement pénalisés. Mais certains encore plus que d'autres : on l'a déjà observé, la baisse de niveau est plus



forte dans les établissements d'éducation prioritaire. Une fermeture accroît un peu plus les inégalités scolaires selon l'origine sociale, qui sont déjà très prononcées en France.

Au-delà de la baisse de niveau, comment cela peut-il affecter leur développement ?

L'école est un lieu de socialisation, où les enfants grandissent. C'est leur monde, leur univers. Le lieu où ils apprennent autre chose que dans leur famille. Fermer l'école, c'est supprimer un lieu non seulement scolaire, mais aussi amical, amoureux. Un endroit où on découvre les autres, on découvre la vie. Donc supprimer ce lieu, cela revient à supprimer une partie de leur identité, les amputer d'une partie de leur vie. On ne peut pas leur retirer sans qu'ils n'en souffrent.

Parfois, la menace est bien plus grave...

Oui, la désocialisation et la déscolarisation peuvent aboutir à des tensions familiales, des maltraitances, à des dépressions d'enfants... La fermeture des écoles a des effets sanitaires sur eux. Donc au nom de raisons sanitaires invoquées par les épidémiologistes, on va finalement créer d'autres problèmes sanitaires qui ne concerneront que les enfants ?

Recueilli par **MIREN GARAICOECHEA**



DR